

Organisations internationales à Genève : évolution récente

Emploi en léger recul, dépenses pratiquement stables et activité confériencière encore soutenue : tels sont les principaux résultats de l'enquête annuelle¹ menée par l'Office cantonal de la statistique (OCSTAT) auprès des organisations internationales (organisations gouvernementales et dix principales non gouvernementales).

En mars 1993, les organisations internationales gouvernementales (OIG) occupent 21 322 personnes, dont 12 366 fonctionnaires permanents et 8 956 personnes ayant un autre statut. L'emploi total baisse de 1,7 % par rapport à l'an passé et ce recul est dû principalement à celui du personnel de la seconde catégorie. Dans les dix principales organisations internationales non gouvernementales (OING), l'effectif des personnes occupées se fixe à 2 702, en hausse de 0,7 % par rapport à mars 1992.

En quinze ans, l'effectif du personnel permanent des organisations internationales n'a que peu fluctué; les variations sont par contre plus marquées pour le personnel ayant un autre statut. L'attraction provoquée par la mise en service du LEP au CERN a entraîné une hausse notable de l'effectif de ce personnel en 1989.

Les dépenses engagées par les OIG s'établissent à 2,724 milliards de francs en 1992; en termes réels, elles restent stables par rapport à 1991. Dans les dix principales OING, les dépenses totales se fixent à 382 millions. Elles baissent de 0,3 % en valeur nominale. Ce repli est imputable aux investissements et aux dépenses hors coût salarial.

Le coût salarial total des organisations internationales couvertes par l'enquête se monte à 2,056 milliards de francs en 1992, dont 1,481 en salaires nets, le reste en cotisations sociales.

Abstraction faite de la variabilité des investissements et des dépenses hors coût salarial, les dépenses des OI en termes réels fluctuent depuis la seconde moitié des années quatre-vingt sans dégager une tendance claire à la hausse ou à la baisse. Sur ce plan comme sur celui de l'emploi régulier, c'est donc la stabilité depuis plusieurs années.

En 1992, les OI ont convoqué 2 268 réunions, tenues au cours de 18 325 séances et regroupant 94 875 délégués et experts. Ces chiffres sont en-deçà du boom confériencier de 1990, mais le niveau atteint reste largement supérieur à celui des années quatre-vingt.

1. *Les organisations internationales à Genève et en Suisse; résultats de l'enquête 1993*, Données statistiques 1993/6, OCSTAT, Genève, septembre 1993, prix : 10 francs (tél. 787 67 07).

Les résultats du *recensement fédéral des entreprises de septembre 1991*, dernière enquête exhaustive sur l'emploi, permettent de replacer le secteur international dans l'ensemble de l'économie genevoise.

La branche "diplomatie, organisations internationales" représentait 23 230 emplois, soit 8,8 % du total (262 715). Elle est comparable en termes d'effectif au commerce de détail (22 098) et à la banque (20 813). A titre de comparaison supplémentaire, l'ensemble de l'industrie et des arts et métiers occupait 27 561 personnes.

Au sein de cette branche, 118 missions permanentes, correspondant à 139 établissements, ont été recensées; elles occupaient alors 3 452 personnes. Les consulats séparés de la mission permanente (sis à une adresse différente) étaient 42 et occupaient 293 personnes. Selon les conventions du recensement, les consulats n'occupant pas une personne au moins 20 heures par semaine n'ont pas été pris en compte. Cela exclut un certain nombre d'entre eux domiciliés chez des particuliers ou dans des cabinets d'avocats, par exemple.